

Réflexions du Supérieur Général

Villa Santa Maria semble bien tranquille après le départ des dix responsables maristes venus prendre part à la rencontre ARC de 2019, où pendant deux semaines ils ont prié, discerné et échangé ensemble.

Nous avons commencé par un jour de retraite. Nous avons prié avec Jésus revenant à Nazareth. C'est là qu'il a mieux compris sa mission, avec l'aide d'Isaïe: «apporter la bonne nouvelle aux pauvres» (Luc 4). Jésus a surmonté la résistance violente de l'étroit provincialisme qu'il rencontra chez lui, à Nazareth.



Comme Maristes, plusieurs d'entre nous ont répondu à l'appel de leur temps en œuvrant dans leurs cultures et leurs pays d'origine Presque tout au long de leur vie. À l'avenir, la mission de notre Société reflétera la plus grande diversité des cultures dans un monde de plus en plus changeant. En tant que responsables, nous avons passé quatre jours en atelier sur le thème de l'interculturalité. Nous avons dû élargir nos horizons et nos cœurs — «Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets !», proclame Isaïe (54, 2).

Le 19 octobre, nous fûmes témoins de la magnifique expression de foi généreuse et dynamique qui se manifesta dans notre Société de Marie interculturelle avec la profession perpétuelle de sept jeunes confrères de la «Casa di Maria». Avec les profès perpétuels de Suva plus tôt cette année, nous accueillons dans la Société ces jeunes confrères formés avec leurs pairs de plusieurs pays.

Chacun des responsables maristes parla des défis et des espoirs que présente la vie chez eux. Nous savons bien que nous sommes dispersés à travers le monde, chacun avec son histoire, sa langue et sa culture, mais que nous avons tous le même charisme et la même vocation; ainsi, malgré toutes nos différences, nous avons beaucoup en commun.

Dans un avenir prévisible, il est clair que la Société de Marie comptera moins de membres. Il nous faut donc repenser nos structures en vue d'une mission qui nous présente de grands défis. Cette tâche commence par la conversion du cœur. Dieu est avec nous dans les réalités de notre temps. Nous avons examiné comment nous pouvons travailler ensemble et partager nos vies et nos talents dans notre Société, à mesure que nous diminuons en nombre et que nous devenons plus créatifs dans notre mission.

La nouvelle réalité mariste, plus restreinte et multi-culturelle, exigera aussi de nouveaux genres de communautés maristes missionnaires. Ces nouvelles initiatives, complémentaires de nos ministères actuels, nous les appelons «communautés omnes gentes». Ce nom nous rappelle que le pape Grégoire XVI nous approuva et nous confia une mission par le bref *Omnium gentium salus* en 1836. Nos «communautés omnes gentes» seront intentionnellement interculturelles et internationales, au service «des pauvres, des migrants et des jeunes» (chapitre général 2017, 22 et 23). Nous commençons par mettre sur pied, dans un avenir prochain, deux de ces communautés: une nouvelle en Australie, et une réorientée en Asie. Nous espérons que d'autres communautés missionnaires «ad gentes» pourront bientôt être formées ailleurs.

Une heure de prière devant le Saint-Sacrement chaque matin, les prières et la célébration quotidienne de l'eucharistie intensifièrent le climat de foi de notre rencontre. Il y eut un moment particulièrement riche de grâce, celui où, rassemblés au tombeau de saint Pierre lui-même, nous avons célébré l'eucharistie au cœur géographique de l'Église, en union avec vous tous, nos confrères, avec la famille mariste et avec tous ceux que nous touchons par nos ministères.

Espérons et prions pour que la grâce de l'ARC 2019 rejoigne tout le monde.

John Larsen s.m.